Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 66 (1937)

Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La petite pédagogue méconnue

« Suzon, où es-tu encore ? Rentre immédiatement à la maison, tu sais pourtant ! » — et la fenêtre de la ferme rentra dans ses gonds avec un bruit sec qui mettait un irrécusable point final à l'injonction. Que faire, sinon obtempérer, quand la mère prenait son ton sévère ? Car Suzon savait que sa mère n'aimait pas la voir jouer avec la petite Marie du cordonnier, une pauvre hère simple d'esprit. Craignait-elle que la bêtise ne fût contagieuse ? Evidemment, les poux et autres parasites risquaient de l'être !

Aux côtés de Suzon, la petite Marie sans arrêt tournait, tournait entre ses doigts une marguerite. Par instant, ses yeux s'égayaient, il semblait qu'elle allait pousser un éclat de rire, mais c'était seulement un petit bruit retenu qui sortait : lu, lu, lui. Lorsque les petits doigts étaient trop fatigués, elle déposait la fleur, levait ses yeux vers le petit jardin que Suzon avait aménagé dans le sable avec de l'herbe, des cailloux et de jolies fleurs. Parfois, son doigt malhabile suivait les petits sentiers imaginaires ou même enfonçait une petite fleur dans le sable. Alors Suzon s'extasiait, ravie : « Bien, bien ! » — car c'était une conquête. Suzon seule pouvait ainsi montrer des choses à la petite Marie, car ni son père, ni sa mère, ni ses frères et sœurs n'avaient le temps de s'occuper d'elle. De l'envoyer à l'école, pas question ; peut-être, plus tard, pourrait-on la placer dans une institution pour pauvres déshérités comme elle, mais encore n'était-il pas certain que les moyens du cordonnier y suffiraient. Alors quoi ?

« Arrives-tu, Suzanne ? » appela encore une fois la voix irritée. Quand la mère disait : Suzanne, il s'agissait de faire diligence. L'enfant s'élança donc avec un dernier « Adieu, Marie » et elle entendit seulement l'abandonnée crier un lamentable « Aïe, aïe », puis se mettre à pleurer à grands sanglots.

Assurer à tous les enfants que la nature n'a pas favorisés la possibilité de mettre en valeur les forces qui leur restent, tel est le but des efforts de *Pro Infirmis*. La vente de cartes qu'elle organise se recommande donc d'elle-même.

BIBLIOGRAPHIE

A. Ravizé, *20 formulettes de la renaissance instrumentale à l'école.*

Mlle Renée Mouflard, inspectrice générale des écoles maternelles, à Paris, écrit :

Voilà un travail agréable, puisque le pédagogue est content. Il voit ses petits enfants à qui sont proposés des exercices répondant exactement à leur besoin de se mouvoir, de souligner d'un geste, d'un cri, d'une sonorité créée

par le geste lui-même, leur émotion triste ou joyeuse, et cet accord avec la nature qu'ils conservent aussi longtemps que nous savons le respecter et le favoriser et qui est leur force et leur charme.

Savoir prolonger cet accord... Comme il y faut de naturel et de simplicité ! De ce naturel et de cette simplicité qui sont, en toutes choses, la suprême sagesse et la suprême science.

Et là-dessus, je tournais les pages et me surpris à fredonner les *Formulettes*. Toute ma jeunesse revivait en moi en retrouvant ces refrains, « ces rengaines » des grand'mères et, avec eux, la vision des clairières des forêts de l'Ile-de-France, des garrigues sèches et lumineuses, des sentiers embaumés de genêts d'or du Languedoc, surgissait. Le parler sonore de nos provinces vibrait à mes oreilles. Et la silhouette d'une toute petite fille en longue chemise de nuit, dansant le soir sur son lit et claquant des mains en chantant de vieux airs, s'animait devant moi...

Ces refrains, ces vieux airs, Mlle A. Ravizé les a ressuscités ; elle nous les rend, jamais défigurés, mais rétablis dans leur exactitude, leur fraîcheur, leur saveur premières. Par eux et fidèle à elle-même, elle nous offre de nouvelles et plus larges possibilités de formation musicale ; elle nous ramène ces orchestrations simples et naïves qui font participer le corps entier : vue, ouïe, toucher, mouvement, au rythme du chant et expriment l'épanouissement joyeux de l'être. Avec eux, elle nous fait retrouver la jeunesse du monde. Qu'elle en soit louée et remerciée.

*

Lasserre, E. *De l'emploi des prépositions en français. Est-ce à ou de ? Répertoire des verbes, des adjectifs et des locutions qui se construisent avec une préposition.* — In-8° broché, 1 fr. 50, Librairie Payot.

Voici, en nouvelle édition, un répertoire des verbes, des adjectifs et des locutions qui se construisent avec une préposition ; il était destiné avant tout aux étrangers, mais s'est avéré utile, même pour des personnes dont le français est la langue maternelle. Car, dans certains cas douteux ou peu usités, la question de l'emploi des prépositions peut surgir dans l'esprit de chacun : Dit-on « à » ou « de » ? L'opuscule de E. Lasserre y donne une réponse immédiate. Des explications ou des exemples éclairent les différents sens des mots et l'on est tout surpris de constater à combien d'usages peut servir un même terme.

Il ne s'agit pas des prépositions qui ont un sens par elles-mêmes comme « malgré, contre, depuis », mais de celles qui ont été accolées par l'usage à un verbe ou à un adjectif et qui font pour ainsi dire corps avec lui. Voici le verbe « s'emparer de » synonyme de « prendre », pourquoi cette préposition ? et pourquoi « de » plutôt que « à » ? Impossible de l'expliquer. Il a donc semblé que la seule chose à faire était de présenter par ordre alphabétique les termes qui se construisent obligatoirement avec telle ou telle préposition.

Ce petit ouvrage est utile non seulement aux étrangers, mais encore aux auteurs, aux orateurs, aux journalistes et à quiconque désire parler ou écrire le français avec une parfaite correction.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Une réunion de la Société des institutrices de Gruyère et Veveyse aura lieu à Bulle, jeudi 13 mai, à 2 h. ½, au pensionnat Ste-Croix.